Chroniques d'Archimède
UMR 7044
Histoire et archéologie des mondes grec et romain
1 | 2020

Séverine Blin
Chargée de recherche
CNRS UMR 8546 AOrOc
blin.severine@gmail.com

Pascal Flotté
Archéologie Alsace
pascal.flotte@archeologie.alsace

Mathias Higelin
Archéologie Alsace
mathias.higelin@archeologie.alsace

Architecture funéraire et organisation spatiale de la nécropole de Strasbourg-Koenigshoffen

Le projet de recherche « *Argentorate* : aux origines de la ville de Strasbourg » est une opération conjointe de l'équipe 2 et de l'équipe 4. Elle comprend deux volets : celui de l'équipe 4, intitulé « La production céramique à Strasbourg-Koenigshoffen (responsables C. Bébien et C. Plouin), et celui de l'équipe 2, intitulé « Architecture funéraire et organisation spatiale de la nécropole de Strasbourg-Koenigshoffen » (responsable P. Flotté). C'est ce dernier qui est présenté dans les lignes qui suivent.

Nos connaissances sur la nécropole du Ier siècle, ou plus exactement des espaces de nécropoles, implantées à Strasbourg-Koenigshoffen ont été considérablement renouvelées grâce aux fouilles archéologiques préventives et aux travaux menés ces dernières années le long de la bien nommée route des Romains[1]. La reprise des recherches sur les premiers contextes funéraires romains de Strasbourg dans le cadre d'une approche collective et pluridisciplinaire apporte de ce fait beaucoup de nouveautés pour l'histoire et l'archéologie de la première occupation de la ville. Ce sujet fait par ailleurs l'objet d'une attention particulière de la part du grand public, favorisée par la valorisation récente des restitutions architecturales des monuments funéraires, comme on le verra plus loin.

On peut rappeler en préambule que les découvertes réalisées aux XIXe et XXe siècles n'avaient permis de déterminer ni l'extension, ni l'organisation précise des espaces funéraires d'époque romaine. Cet état des connaissances est en grande partie dû au caractère très lacunaire de ces premières trouvailles. La plupart d'entre elles ont été faites à l'occasion de travaux de construction (par exemple, de

Fig. 1. Fondations d'un monument funéraire avec la stèle couchée au-devant. Au centre, le vase ossuaire. © P. Flotté (Archéologie Alsace).

1. Détail des opérations de fouilles préventives : de 2014 à 2015, 8-20 route des Romains, et en 2018, rocade ouest, sous la responsabilité de P. Flotté (Archéologie Alsace) ; en 2018, 2 route des Romains, sous la responsabilité d'A. Murer (ANTEA Archéologie) ; en 2018, 48 et 58 route des Romains, et en 2019, rue de Koenigshoffen, sous la responsabilité de M. Higelin (Archéologie Alsace).

caves ou de puits) ou de démolition, qui n'ont mis au jour que des éléments isolés : stèles funéraires ou éléments architecturaux (blocs de couronnement de murs, ou chaperons). Même si les archives et les publications anciennes fournissent des données utiles, les contextes archéologiques ne sont donc pas toujours établis avec toute la précision souhaitée.

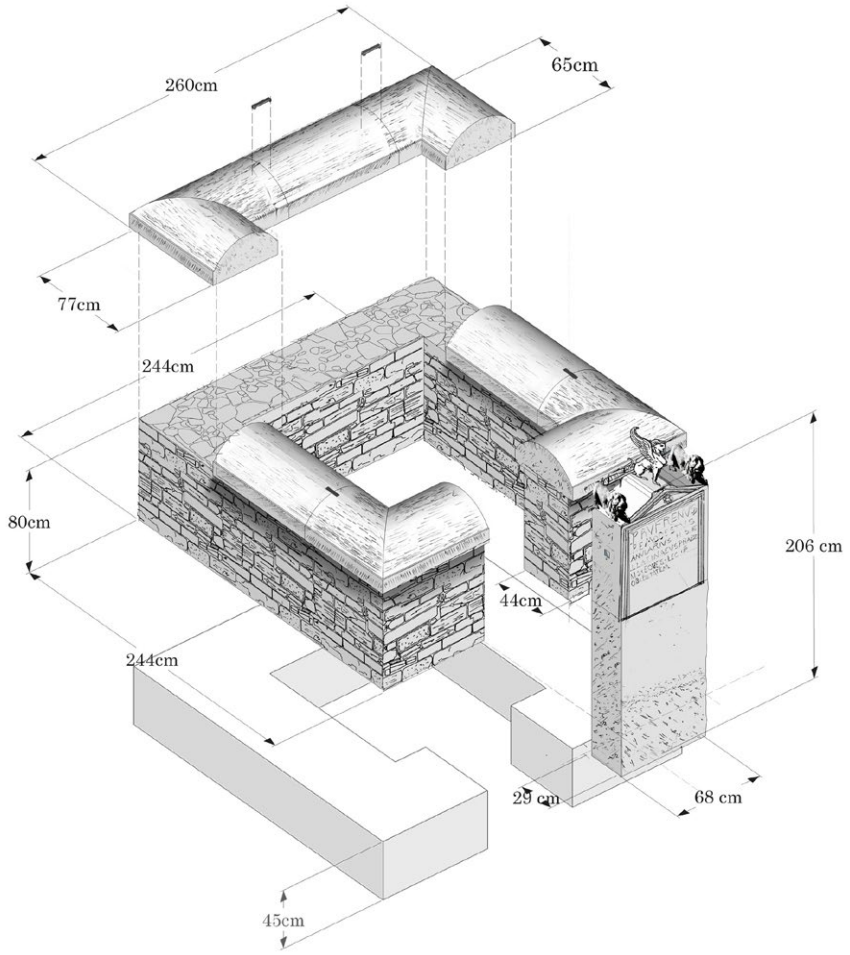

Fig. 2. Hypothèse de restitution du monument de l'ensemble E2. © S. Blin (AOrOc, CNRS-ENS Paris) et C. Garvia (Architecte ENSAS).

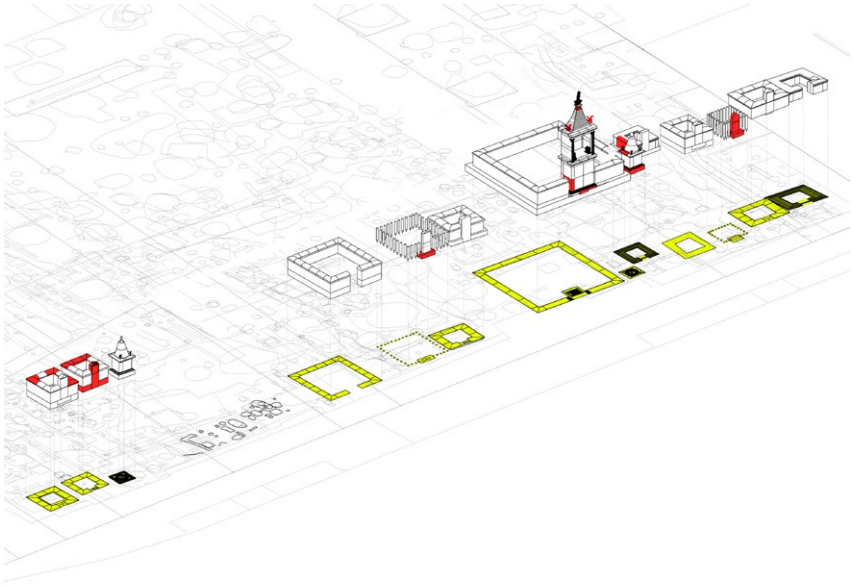

Fig. 3. Hypothèse de restitution de l'élévation des monuments de l'allée aux tombeaux. En jaune, les fondations découvertes lors de la fouille et en rouge, les stèles ou les éléments lapidaires replacés dans les élévations. © S. Blin (AOrOc, CNRS-ENS Paris) et C. Garvia (Architecte ENSAS).

Ce que révèlent les fouilles récentes, c'est que la route des Romains constituait dès la première moitié du Ier siècle ap. J.-C. un axe de circulation majeur. Son rôle important dans la structuration et la topographie de la ville antique était encore renforcé par son rôle de voie des tombeaux[2]. De part et d'autre de cette voie, étaient aménagés des dizaines de monuments funéraires et de mausolées, qui constituaient autant de tombes individuelles, destinées à honorer la mémoire des défunts (fig. 1 et 2). Les inscriptions attestent que nombre d'entre eux étaient d'anciens soldats ou des vétérans de la légion *II Augusta,* stationnée à Strasbourg entre 14/16 et 43 ap. J.-C., ou encore des auxiliaires de cavalerie[3]. Un autre apport des fouilles du 8-20 route des Romains est d'avoir permis d'observer, d'enregistrer et d'étudier la morphologie et le décor d'une quinzaine de ces édifices[4] (fig. 3). La bonne conservation de ces vestiges s'explique notamment par l'abandon de la nécropole au IIe siècle, pour faire place à un quartier d'habitation de l'agglomération antique de Koenigshoffen[5]. La question intéressante de cet abandon et de la fermeture de la nécropole soulève quelques interrogations relatives notamment aux modalités ainsi qu'à la chronologie précise de ce phénomène. Sur ce point, la découverte exceptionnelle de deux nouvelles inscriptions funéraires appartenant à des soldats de la VIIIe légion Auguste[6] permet de supposer que la nécropole était

2. Blin & Flotté 2017, 2020.
3. Pour les inscriptions découvertes dans le cadre des fouilles récentes, voir *AE*, 2017 : 1057, 1058, 1059, 1060 et plus particulièrement la découverte de la stèle de *Comnisca*, pour laquelle voir Hartkopf-Fröder & Jodry 2016, Brélaz 2018, Mathieu 2019.
4. Blin 2017, 2019.
5. Quartier au statut de *vicus* connu grâce à la dédicace découverte en 1851 et détruite en 1870 : *CIL* XIII, 5967.
6. Une présentation de ces inscriptions est donnée par M. Béraud dans ce même numéro des *Chroniques d'Archimède*, p. 43. L'étude plus détaillée en sera publiée par Béraud, Murer & Pichot 2021.

encore utilisée au moment de l'installation de la légion à Strasbourg, à la fin du Ier siècle ap. J.-C. (fig. 4).

Il reste encore beaucoup de questions autour de la topographie et de l'organisation des ensembles funéraires le long de la voie. Dans le cadre de l'actuel contrat quinquennal de l'UMR 7044 Archimède, les recherches qui réunissent une équipe pluridisciplinaire et pluri-institutionnelle sont consacrées à l'étude de l'organisation et des aménagements de cette nécropole (matériaux de construction, typologie et décoration architecturale) entre le Ier et le début du IIe siècle. Les gestes et les pratiques funéraires sont également abordés, de même que la question des modalités précises de l'abandon de ces espaces funéraires. Les différentes analyses s'appuient autant sur les résultats des fouilles récentes, que sur la révision des données anciennes (études documentaires, cartographie, études de mobilier, etc.). Les résultats de ces recherches feront l'objet d'une monographie, dont la publication est envisagée vers 2023.

L'année 2018 a été particulièrement riche en découvertes. Le quartier de Koenigshoffen connaît depuis quelques années des aménagements importants, notamment dans sa partie orientale. Cela concerne des projets de construction immobilière, mais surtout l'extension d'une ligne de tram qui dessert désormais le quartier jusqu'à l'allée des Comtes. L'arrivée du tramway a entraîné la création de nouvelles stations, la réorganisation des abords de l'autoroute (création d'une rocade et d'espaces de parking), ainsi que la reprise des réseaux existants. Les fouilles de 2018 ont apporté de nouveaux documents, sur l'occupation funéraire du Ier siècle – début du IIe siècle et sur les secteurs bâtis de l'agglomération antique de Koenigshoffen. Les observations récentes ont révélé que d'autres espaces, éloignés de la voie, à l'arrière des monuments, connaissent l'installation de dépôts funéraires dispersés, ou d'ensembles funéraires, datés de la fin du Ier siècle ou du début du IIe siècle. Il est possible, par exemple, d'ajouter à cette phase d'occupation la découverte de deux lions sculptés et d'une colonne au serpent jetés dans une cave romaine (fig. 5). Ce groupe sculpté faisait probablement partie d'un monument funéraire se rattachant à la nécropole du Ier siècle – début du IIe siècle. Les sculptures conservent des pigments qui font l'objet d'analyses physico-chimiques par le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF). Un peu plus à l'est, la fouille de la rue de Koenigshoffen a mis au jour un nouvel espace funéraire daté du IIe siècle situé à proximité de l'axe antique. L'organisation spatiale des tombes diffère de celle identifiée pour l'allée des tombeaux, aucun marqueur de tombe n'étant attesté. L'intérêt majeur de cet ensemble réside dans la présence de six fosses de bûcher funéraire, une documentation primordiale pour la compréhension des gestes et des pratiques autour de la crémation des défunts.

Fig. 4. Lions et colonne au serpent découverts dans une cave d'époque romaine, à l'occasion de la fouille de la rocade ouest. © I. Déchanez-Clerc (Archéologie Alsace).

Fig. 5. Les deux nouvelles stèles de la VIIIe légion découvertes au 2 route des Romains, dans leur contexte de découverte. © A. Murer (ANTEA Archéologie).

Fig. 6. Exemple de modélisation tridimensionnelle fournie par l'équipe de recherche pour le projet de valorisation. © S. Blin (AOrOc, CNRS-ENS Paris) et C. Garvia (Architecte ENSAS).

Fig. 7. Maquette en bronze restituant une portion de l'allée aux tombeaux, installée dans l'espace de valorisation à l'entrée de Koenigshoffen. © I. Déchanez-Clerc (Archéologie Alsace).

On ajoute enfin que de nouvelles données ont été apportées sur la voie antique de la route des Romains et ses abords, ainsi que sur les premiers développements du *vicus*. Dans le cadre de l'implantation des réseaux, entre les 48 et 58 route des Romains (à proximité du carrefour entre l'allée des Comtes et la route des Romains), une intervention archéologique a permis d'observer la voie antique sous l'actuelle route des Romains et ses abords, notamment l'habitat des IIe-IIIe siècles.

En 2019, l'équipe a réuni l'ensemble de la documentation disponible, notamment tous les rapports et documents conservés à la DRAC Alsace, ce qui a permis de découvrir des informations riches et inédites pour la connaissance de la nécropole. Elle a également entrepris d'inventorier les sépultures antiques découvertes entre l'extrémité ouest de Koenigshoffen et la rue du Faubourg National. On dispose ainsi d'une cartographie précise des vestiges funéraires connus à ce jour (802 au total). Par ailleurs, les premières consultations des collections du Musée archéologique de Strasbourg permettent d'entrevoir un potentiel encore considérable d'informations à exploiter. Enfin, quelques sépultures à crémation du 8-20 route des Romains ont fait l'objet d'études archéoanthropologiques et carpologiques complémentaires.

Ce projet scientifique s'accompagne d'un important volet de valorisation. La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, ainsi que la Compagnie des Transports Strasbourgeois, ont souhaité valoriser les connaissances acquises sur la première occupation romaine de Strasbourg, en permettant pour la première fois de la rendre visible de manière pérenne dans l'espace public de la ville actuelle. Dès 2019, un groupe de travail a été chargé de définir un programme de valorisation autour de l'allée aux tombeaux découverte au 8-20 route de Romains et de le mettre en œuvre à la hauteur de la nouvelle station de Tram « Parc des Romains » (fig. 6). Les coordinateurs du présent projet ont travaillé en étroite collaboration avec les acteurs en charge des projets d'aménagement de l'entrée de Koenigshoffen (Ville et Eurométropole de Strasbourg ; CTS). Inaugurée en septembre 2020, cette mise en valeur comporte un espace paysagé et du mobilier urbain, aux lignes contemporaines, qui matérialisent l'emplacement et le volume de plusieurs mausolées. Une maquette en bronze, installée sur place, représente une portion de la nécropole (fig. 7) et des plaques au sol signalent les découvertes des stèles funéraires et le nom des défunts.